Hummer (Hans), *Politics and Power in Early Medieval Europe. Alsace and the Frankish Realm, 600-1000*

Cambridge, Cambridge University Press, XIV, 299 p., 2005

Benoît-Michel Tock

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/227>

DOI : 10.4000/alsace.227

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 435-436

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Benoît-Michel Tock, « Hummer (Hans), *Politics and Power in Early Medieval Europe. Alsace and the Frankish Realm, 600-1000* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.227>

Les périodes de l'histoire

Moyen Âge

HUMMER (Hans), *Politics and Power in Early Medieval Europe. Alsace and the Frankish Realm, 600-1000*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005, XIV, 299 p.

Contrairement à ce que son sous-titre pourrait laisser penser, le livre de H. Hummer, n'est pas une étude complète et exhaustive des liens entre l'Alsace et le Royaume franc, mais une série d'études sur l'aristocratie au Haut Moyen Âge, en Alsace et aux alentours. L'ensemble est présenté dans un ordre chronologique. Le premier chapitre porte sur la fin de la période mérovingienne. H. Hummer présente la manière dont s'exerce le pouvoir aristocratique à partir de l'exemple pippinide. Dans le cas plus spécifique de l'Alsace, H. Hummer centre son attention sur la famille des Gundoins et sur celle des Etichonides, dont l'ascension est favorisée par le faible intérêt des rois mérovingiens et des maires du palais pippinides, à la fin du VII^e et au début du VIII^e siècle, pour l'Alsace. Vers le milieu du VIII^e siècle, les Etichonides perdirent finalement leur titre ducal, dont les pippinides ne voulaient plus. L'Alsace n'est pas la seule région à connaître une telle évolution, et les ducs sont alors généralement remplacés par des comtes. En Alsace cependant ce sont surtout les monastères qui héritent du pouvoir. Et, à travers eux, quelques familles aristocratiques comme les Gundoins et leurs héritiers, les Rodoins. A la fin du VIII^e siècle (vers 786 dans le cas de Wissembourg, abondamment étudié par H. Hummer), de profondes transformations apparaissent dans le régime des précaires, désormais toutes liées au paiement d'un cens, tandis que tous les cens doivent désormais être payés au terme de la Saint-Martin (11 novembre). Cela correspondait à la politique ecclésiastique de Charlemagne, visant à encourager les donations aux églises tout en laissant les donateurs demander en retour de larges et généreux usufruits. La mise en place de ces cens est-elle liée à l'écrasement de la révolte de 785-786? H. Hummer est à ce sujet, à juste titre, d'une très grande prudence.

C'est sous le règne de Louis le Germanique que plusieurs textes furent écrits en langue germanique. Parmi eux l'*Evangelienbuch* d'Otfrid de Wissembourg, qui est, non pas une traduction, mais une mise en vers en langue germanique du texte des évangiles. Otfrid justifie d'ailleurs son choix linguistique par le thème de la *translatio imperii* au profit des Francs. Le règne de Louis le Germanique est aussi celui qui voit le basculement définitif de l'Alsace dans le royaume germanique après quelques années dans celui de Lothaire II. Cela correspond à une période de guerres civiles et fraternelles, de grandes tensions et de grands désordres, qui ont touché aussi bien la dynastie carolingienne que la noblesse et les monastères. Mais

H. Hummer insiste sur le fait que ces tensions n'ont pas affecté l'ordre local.

Pour la période carolingienne tardive, H. Hummer illustre le fait, bien connu, que les monastères appartenaient souvent à des familles aristocratiques qui en disposaient comme de biens propres. Il utilise pour cela la *Vie de sainte Odile*, écrite sans doute au début du X^e siècle, et celle de saint Deicolus de Lure. Cette période, qui voit un retrait du pouvoir royal hors d'Alsace, prend fin avec l'avènement de la dynastie ottonienne. En Alsace la réforme monastique, active comme partout à cette époque, est mise en œuvre avant tout par le pouvoir royal et non par l'aristocratie. Le souverain d'ailleurs agit selon ses intérêts, comme il le fait quand il donne l'abbaye de Wissembourg au nouvel archevêché de Magdebourg. L'effacement de l'aristocratie est d'ailleurs provisoire : à la fin du X^e siècle le duc de Franconie reprend l'abbaye en mains.

Le livre de H. Hummer ne manque pas d'intérêt. L'auteur brosse avec talent plusieurs siècles d'histoire, utilisant autant des sources narratives que juridiques. On peut cependant regretter que le sous-titre soit en décalage avec le contenu, puisque l'auteur, limité par ses sources, exploite surtout le cartulaire de Wissembourg. Plus généralement, l'auteur développe ce qu'on pourrait appeler un « paradigme monastique » : l'enjeu essentiel des politiques royale et aristocratique est, selon lui, le contrôle des monastères. Il est hors de doute que les monastères ont joué, au Haut Moyen Âge, un rôle très important, et débordant de beaucoup leur fonction religieuse. Que leur contrôle ait été un enjeu très important est évident aussi, à une époque où il n'y avait pas de châteaux et guère de villes. Mais peut-être le caractère monastique des sources disponibles déforme-t-il quelque peu la lecture qu'en fait H. Hummer. On peut aussi relever que l'Alsace de l'auteur est un peu extensive, qui va des environs actuellement lorrains ou palatins de Wissembourg au nord de la Franche-Comté.

Cela n'empêche aucunement la lecture de *Politics and Power* de s'imposer à tous ceux qui souhaitent mieux connaître l'évolution de l'Alsace au Haut Moyen Âge.

Benoît-Michel Tock

BIHRER (Andreas), KÄLBLE (Mathias) et KRIEG (Heinz) ed., *Adel und Königtum im mittelalterlichen Schwaben. Festschrift für Thomas Zotz zum 65. Geburtstag*, Stuttgart, W. Kohlhammer, 2009, 438 p., ISBN 978-3-17-020863-6, [Veröffentlichungen der Kommission für Geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, Reihe B, Forschungen, t. 175]

Les mélanges offerts à Thomas Zotz à l'occasion de son 65^e anniversaire ciblent merveilleusement bien les thématiques développées par le médiéviste